Hans Belting, Faces : une histoire du visage

Tania Vladova

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27237>

DOI : 10.4000/critiquedart.27237

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tania Vladova, « Hans Belting, Faces : une histoire du visage », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27237> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27237>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Hans Belting, Faces : une histoire du visage

Tania Vladova

- 1 Proposé au public français dans une traduction fluide de l'allemand, le dernier ouvrage en date du grand historien, critique d'art et anthropologue des images Hans Belting, a pour objet l'histoire de ce qu'il considère comme le reflet même de l'humanité : le visage. Dans la lignée des recherches en anthropologie historique entreprises par Jacques Le Goff et dans la prolongation du chantier ouvert par Jean-Claude Schmitt d'une « histoire générale du visage encore à écrire » (p.13), l'historien tente de « replacer le visage dans un contexte historique en perpétuelle transformation » (p. 14). Structuré en trois parties : « Le visage et le masque » (p. 31-141), « Le visage comme représentation » (p. 143-264), et « La production des visages » (p. 265-372), l'étude ne se limite guère à une époque ni à une aire géographique. Loin de tout essentialisme, l'ambition est de capter et de systématiser autant que faire se peut les nombreuses fonctions que le visage revêt dans les différentes sociétés et pratiques culturelles, et dans ses différentes constructions. Ces dernières relèvent de l'identité sociale, du masque, des représentations du visage dans les arts, jusqu'aux nouvelles technologies et mass média entraînant une production permanente de faces et une surproduction pratiquement illimitée qui fait son commerce des « visages célèbres ». Que ce soit l'ambivalence entre masque et visage (indissociable de la question de l'identité), l'asymétrie frappante entre le visage et ses représentations (considérées comme substitut ou trace mémorielle), ou bien le parallèle entre les civilisations européennes et extra-européennes, ou encore le montage cinématographique ouvrant de nouvelles perspectives quant à la « lisibilité et l'opacité de l'expression faciale » (p. 21), il en va d'une étude largement documentée, où la qualité et la quantité des reproductions sont à saluer. Constituée par autant de chapitres autonomes, qui empruntent chacun un motif particulier – ce qui peut sembler déroutant – l'étude des visages de Hans Belting est une sorte de déambulation multidirectionnelle d'un corpus que l'anthropologue souhaite, de son propre aveu, agrandir vers une étude plus approfondie des pratiques et usages du visage dans les civilisations extra-européennes.